

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

→ « L'information se meurt » ←

Rencontre avec le journaliste Albert du Roy, qui livre un sévère réquisitoire contre un système médiatique tout puissant et pourtant défaillant.

Lors de sa journée décentralisée, qui s'est tenue cette année le 19 mai à Delémont, le Conseil des programmes a rencontré le journaliste français Albert du Roy. Durant 50 ans, M. du Roy a exercé le journalisme sous toutes ses formes : au micro d'Europe 1 ou de France Inter, devant les caméras de France 2, dans les colonnes de *L'Express* ou du *Nouvel Observateur*. Cette longue et riche pratique des médias lui permet aujourd'hui de porter un regard aiguisé sur le métier de journaliste. Dans son dernier ouvrage, *La mort de l'information*, son «testament professionnel» selon ses propres mots, Albert du Roy livre un sévère réquisitoire contre la façon dont les médias sont « produits » et « consommés » - deux termes révélateurs, venus du monde de l'économie et non de celui de l'information. Pour arrêter leurs choix et exercer leur responsabilité, souligne Albert du Roy, les citoyens doivent pouvoir bénéficier d'une information la plus complète et honnête possible. Charge à des médias pluralistes, indépendants et rigoureux de la leur fournir, avec tous les moyens matériels et intellectuels requis. Cette tâche démocratique fondamentale est-elle remplie ? Albert du Roy en doute.



Albert du Roy et Nicole Berger, présidente de la SRT Fribourg (photo C. Landry)

Les médias traditionnels, explique-t-il, sont soumis à trop d'influence pour pouvoir se dire vraiment indépendants. Et l'ancien journaliste de citer les exemples de la nomination du puissant Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) par le pouvoir politique ou de l'octroi de subventions publiques à la presse écrite, « véritable épée de Damoclès » selon Albert du Roy. Ces influences politiques sont cependant aujourd'hui déclinantes. Bien plus importantes et pesantes sont les influences économiques. « Les trois grands groupes industriels que sont Lagardère, Bouygues et Dassault ont des activités de presse », explique Albert du Roy. « Or leurs intérêts commerciaux pèsent davantage que leurs intérêts médiatiques. En outre, ces groupes ont des intérêts qui

dépendent énormément de marchés publics, donc de l'Etat. Nous nous trouvons donc face à des conflits potentiels d'intérêts. »

La com l'emporte sur l'info

En matière de publicité, Albert du Roy dénonce la « confusion des genres » qui règne dans certains médias. « Les publi-reportages, les rubriques *Tendances* ou *Art de vivre* sont en réalité de la promotion pour certains produits. Ces articles sont même parfois financés par les annonceurs... »

L'ancien journaliste relève également « l'infériorité » des journalistes face à des services de communication toujours plus puissants et efficaces. « L'information », explique l'ancien reporter, « consiste à mettre en examen les messages donnés par les services de « com ». La presse a la charge de les vérifier, les confirmer, les corriger, voire de les démentir.

Or, regrette Albert du Roy, si les moyens dévolus à la communication ont considérablement augmenté, les ressources des rédactions ont dans le même temps diminué.

« La communication l'emporte sur l'information. L'agenda politique détermine par exemple de plus en plus le tempo médiatique. Cette connivence entre monde journalistique et monde politique entraîne la méfiance du public et sape la crédibilité des médias, même si leur travail est bien fait. »

Une dramatique absence de réflexion

Autre grief adressé par Albert du Roy à ses anciens confrères : l'obsession de la rapidité. « Les médias maîtrisent de moins en moins la concurrence, ce qui entraîne certaines dérives. Il vaut mieux ainsi l'à peu près que le trop tard : on ne sanctionne plus l'erreur, mais le retard de l'information. » Cette précipitation, couplée à la recherche de l'émotion, aboutit à une dramatique absence de réflexion. « Dans la hiérarchie de l'information, on va privilégier ce qui est

attractif au détriment de ce qui est important, des vrais enjeux. C'est le triomphe de l'audimat et du marketing», constate avec amertume Albert du Roy. Selon lui, les médias n'encouragent pas la rigueur et l'intelligence. « La presse de boulevard augmente ses ventes, alors que les newsmagazines voient leurs chiffres diminuer. Les magazines de programmes TV, Télé 7 jours, Télé Z et Télé Loisirs, vendent chacun davantage d'exemplaires que les

trois grands newsmagazines que sont L'Express, Le Point et Le Nouvel Observateur réunis... »

Difficile dans ces conditions pour le citoyen de bien exercer la responsabilité qui est la sienne. Lorsque le système médiatique est malade, c'est tout le système démocratique qui souffre. ●

Yann Gessler

Président du Conseil des programmes



Ci-contre: lors de cette rencontre, le Conseil des programmes a pris congé de Serge Kaplun (SRT Genève), Michel Clavien (SRT Valais) et Jean-Jacques Sahli (SRT Vaud). Arrivés au terme de leur mandat, ils ont été chaleureusement remerciés par le président Yann Gessler pour leur participation active au Conseil des programmes, où chacun a pu apprécier leurs avis pertinents. (photo C. Landry)

La mort de l'information

par Albert du Roy

Albert du Roy est un personnage très connu du paysage médiatique français. Journaliste aujourd'hui à la retraite, il a signé en 2007 *La mort de l'information*, un ouvrage paru aux Editions Stock, qui a servi de base à la conférence donnée à Delémont.

Sa profonde connaissance du monde politique – et sa longue carrière journalistique – en font presque un historien de la presse en général et de ses dérives en particulier. Son analyse de l'utilisation des médias par les acteurs du landerneau politique, de l'ère du Général de Gaulle à celle de Sarkozy, est spectaculaire: elle démontre de manière passionnante comment le public – mais aussi les journalistes – n'ont pas toujours été attentifs aux relations opportunistes des uns et des autres avec la presse. Il revient aussi sur le « carnaval des hypocrites » où se côtoient en un trio infernal les médias, les vedettes et les voyeurs, tirant au passage une salve détonante sur la télé-réalité. Tout comme il dénonce les relations trop intimes entre – par exemple – le critique littéraire et le directeur de publications, réunis en une seule et même personne! Soit en un mot l'intrusion des intérêts commerciaux

dans un domaine où seule l'information devrait rester reine.

Page après page, on sent l'homme qui a aimé, mais qui aime toujours profondément son métier, sans cesse animé de cette curiosité de tous les instants qui a fait les grands reporters. Il aborde tous les aspects d'une profession qui a beaucoup changé et toutes les dépendances auxquelles sont aujourd'hui soumis les journalistes. Il rappelle au passage une des règles d'or du métier : la vérification d'une information avant sa publication, pour lui donner une crédibilité désormais oubliée avec Wikipédia ou les blogs. Tout au long des années, Albert du Roy a su regarder avec acuité cette évolution qui l'a souvent fait souffrir et ce qu'il nomme « son testament » peut se lire comme le constat d'une dérive certaine du monde des médias. Mais aussi servir de garde-fou en rendant le lecteur attentif à cette « mort de l'information », tuée par trop de stratégies ... et trop d'informations ! Et constater avec lui que le problème des journaux n'est pas seulement l'affaire de ceux qui les font, mais aussi de ceux qui les consomment... les lecteurs ! ●

Arlette Roberti

→ Ligne de mire ←

Conseil des programmes du 16 juin 2008

Les nouvelles grilles du matin et l'Euro 2008 ont été les sujets traités lors du dernier Conseil des programmes RTSR, en présence de Nicole Tornare et Patrick Nussbaum pour la RSR et Yves Ménéstrier et Gilles Pache pour la TSR.

Les experts, nouveaux « héros » de la RSR !

Depuis le 19 mai dernier, de nouvelles séquences émaillent la matinale de RSR La Première. Avec ces petites séquences, les responsables abordent le « journalisme participatif », en donnant encore plus la parole à l'auditeur. Toute une pléiade de courtes rubriques ont vu le jour, et proposent une approche différente de l'actualité. C'est le cas de *Bande à part*, petit reportage sans fioriture au cœur d'un événement. Ou encore des *Urbanités*, rendez-vous régional urbain dans lequel un projet original, une idée utile ou la solution d'un problème se déclinent avec des « experts ». L'économie s'installe presque au comptoir du café du commerce, en l'occurrence celui du *Café économique*, alors que *Culture Club* met chaque matin un artiste suisse dans la lumière. Jusqu'ici, *Radio Public* ouvrait les ondes à l'auditeur. Lequel répond désormais à cette injonction : *Invitez-vous !* A condition d'être le meilleur, puisque qu'un seul interlocuteur est choisi par la rédaction après examen de son « expertise » ! A lui l'honneur et le plaisir d'en débattre avec l'invité, qu'il soit du monde politique, social, économique ou culturel ! Enfin, cinq *Chroniqueurs externes* dans l'air du temps sont appelés à donner leur point de vue d'un ton libre. Ainsi donc, le *Journal du matin* fait largement appel au public et l'on entre de plein pied dans la « radio participative », sans avoir d'emblée convaincu tous les membres du Conseil des programmes. Certains se sont inquiétés d'une baisse éventuelle de la qualité des interventions en général et d'un choix trop sélectif des invités, en ne donnant pas la parole aux consommateurs ou aux syndicalistes dans le *Café économique*. D'autres ont contesté certains intervenants, comme Marie-Thérèse Porchet, personnage ambigu s'il en est – puisque fictif – à qui l'on demande de donner ses goûts musicaux dans *MP3*. Idem pour Jean-Luc Bideau – dans *Le Grand 8* – qui exaspère souvent par ses interventions si décalées et inintéressantes qu'elles n'ont pas leur place dans ce genre d'émission.

L'Euro 2008 sous la loupe

Impossible en pleine coupe d'Europe de football de passer à côté de ce grand rendez-vous sportif ! En organisant l'Euro 2008, la Suisse entière vibre aux goals et autres coups francs ! La RSR et la TSR ne pouvaient donc que s'associer à cette mode du ballon rond, en essayant non seulement de contenter les « footeux », mais également de divertir les moins sportifs. Avec toute une série d'émissions inédites, on a joué plusieurs cartes : celle de l'étonnement, avec *Qu'est-ce qu'elles footent ?* une émission dans laquelle l'élément féminin de la RSR démontre brillamment que le foot n'est pas réservé uniquement à la gent masculine ! Celle du voyage et de l'approche de l'autre, avec *Carton blanc*, 15 portraits de

résidents des pays participant à l'*Eurofoot*, brossés par 15 reporters à l'étranger.

A la TSR, l'humour est à la une, avec *Futurofoot* (encore Bideau !) ou *Autour du ballon rond* (avec Frédéric Gérard et Kaya Güner), alors que Massimo Lorenzi joue le divertissement au travers d'un *talk-show* quotidien. Dans *Le Club de l'Euro 2008*, il reçoit ses invités en direct de Genève et passe les matches à la loupe, encore une fois, sous l'angle de l'humour. Dans l'ensemble, ces émissions réussissent à rendre le foot attractif pour tous. Elles sont généralement appréciées, de bonne facture et riches en informations. Mais faut-il encore parler de l'Euro dans le 19:30 ? Au risque de friser l'intoxication pour tous entre deux reportages complets en direct sur TSR 2 ! Sans compter que les férus de matches utilisent abondamment *tsrinfo.ch* pour se tenir informés. Au risque aussi de voir une journaliste visiblement néophyte « passer à côté du filet » par méconnaissance du sujet, comme ce fut le cas un certain 7 juin ! Sachons enfin que, dans le sport d'aujourd'hui, l'UEFA, comme le CIO pour les Jeux Olympiques, confie les retransmissions à un consortium de maisons de production (française, anglaise et allemande). Ce qui explique que chaque chaîne diffuse les mêmes images. Par contre, les journalistes restent libres de leurs commentaires. Et si la télévision d'un pays souhaite suivre un joueur en particulier, elle peut également commander des images supplémentaires à une sous-régie. ●

Arlette Roberti

Il a aussi été dit que...

- avec *Jack Rose*, le dimanche après-midi sur La Première, on retrouve l'esprit de Jean-Claude Arnaudon, grâce à une ambiance musicale très appréciée
- la disparition de *Betty* et avec elle de Claude-Inga Barbey, est regrettée par plusieurs personnes
- le 19:30 du 14 mai, entièrement réalisé par des cinéastes a séduit les membres du Conseil des programmes
- l'excellence des commentaires de Pascal Droz (sur la TSR), durant le tournoi Roland Garros, a été relevée
- *Le Temps présent* révélant l'infiltration d'un membre de Sécurité au sein d'Attac pour le compte de Nestlé a été plébiscité par le Conseil des programmes. Lequel a encore souligné que le service public est tout désigné pour ce genre de reportage, pour lequel il est nécessaire de conserver une totale indépendance

→ Bilan 2007 contrasté pour la SRT Jura ←

La SRT Jura a tenu son assemblée générale lundi 2 juin à Courtételle. La partie statutaire a été suivie d'une rencontre très intéressante avec le président de la RTSR Jean-François Roth à laquelle une trentaine de personnes a participé.



Les membres de la SRT Jura et le public (photo C. Riat)

d'information de la TSR sur la TNT à Tramelan, mise sur pied d'une soirée d'information-débat sur la problématique des sourds et malentendants avec six interlocuteurs en charge de ce dossier (Alberto Chollet, pour SRG SSR idée suisse ; Yves Ménestrier, Ariel Erbez et Janka Kaempfer, pour la TSR ; Sylvia Monnat, pour le Teletext; Christine Javet, pour l'Office fédéral de la communication), et enfin déplacement à Genève pour une visite des locaux de la Télévision Suisse Romande. Autant d'événements qui ont permis aux membres de la SRT de s'informer et d'établir des contacts privilégiés avec les gens qui font les programmes.

Le bilan 2007 de l'activité de la SRT Jura est à la fois mitigé et très positif. Il est mitigé dans la mesure où la SRT Jura souffre d'un manque de visibilité auprès de la population jurassienne, ce qui se ressent au niveau du recrutement de nouveaux membres, relativement faible en 2007. La promotion de l'image de la SRT Jura et le recrutement de nouveaux membres font partie des objectifs principaux qui guideront à l'avenir le comité.

Le bilan est par contre très positif sur le plan des activités menées par la SRT Jura à l'attention de ses membres : plusieurs conférences-rencontres avec des professionnels de la TSR (Benoît Aymon, Bernard Rappaz), participation à des émissions de la RSR (*Forums, Le Kiosque à Musiques*), participation avec la SRT Berne à l'organisation d'une soirée

Ce genre d'activités variées et très intéressantes font partie des priorités du comité de la SRT Jura qui participera par exemple à la manifestation *Notes d'Equinoxe* à fin septembre à Delémont par la tenue d'un stand de promotion. Le président Christophe Riat a tenu à remercier tous les membres qui ont consacré une partie de leur temps libre à la SRT Jura.



Quelques membres du comité de la SRT Jura, entourant Jean-François Roth, président de la RTSR (photo C. Riat)

L'assemblée statutaire a été suivie d'une rencontre ouverte au public avec Jean-François Roth, qui a dit son plaisir de rencontrer les membres de la SRT Jura. Le président de la RTSR a dressé un état des lieux de la SSR et de la RTSR. Il a également présenté les nombreux défis qui attendent tant la radio romande que la télévision dans un environnement technologique qui évolue en permanence. ●

Christophe Riat
Président de la SRT Jura

Annancer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale)
Médiatic et Internet), Arlette Roberti (Médiatic),
Freddy Landry (site Internet rtsr.ch)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
froggydesign.ch & Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source